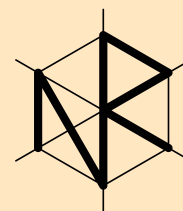


ÉVÉNEMENTIELS DE TRAIL ET TRANSITION RÉCRÉATIVE EN MONTAGNE : UNE DIVERSIFICATION EN TROMPE L'ŒILS



NATURE
RÉCRÉATION &

Novembre 2025 - n°17

RECHERCHES
DOCTORALES

RÉSUMÉ : Face aux injonctions d'adaptation au changement climatique, les acteurs des territoires de montagne cherchent à diversifier leur offre récréative au-delà du ski alpin. Le trail, pratique de course à pied en pleine massification, apparaît comme un levier potentiel de cette transition. Plusieurs recherches soulignent que les événementiels adossés à cette pratique peuvent constituer des ressources territoriales et participer à la réorientation des stratégies touristiques locales. Cet article interroge ainsi cette capacité de diversification à partir d'une enquête menée dans les Hautes-Alpes, combinant 512 questionnaires auprès de participants à 11 événementiels (2023-2024) et une analyse spatiotemporelle de 44 événementiels dans le département. Les résultats révèlent que si la majorité des participants souhaite revenir sur le territoire, la plupart le connaissait déjà avant leur participation à l'événementiel. La diversification s'avère en outre principalement destinée aux seules pratiques pédestres. L'analyse territoriale dévoile une double dépendance persistante aux stations de ski, à la fois spatiale et temporelle. Les événementiels de trail ne remettent donc pas fondamentalement en cause l'organisation ski-centrée : ils s'y adossent plus qu'ils ne s'en émancipent. Ces résultats questionnent les limites d'une transition récréative par la multiplication d'événementiels sportifs et appellent à interroger les rapports spatiaux et temporels aux infrastructures touristiques.

MOTS CLÉS : ÉVÉNEMENTIELS DE TRAIL, TERRITOIRES DE MONTAGNE, STATIONS DE SKI, DIVERSIFICATION TOURISTIQUE, DÉPENDANCE

ABSTRACT : Faced with climate change adaptation imperatives, stakeholders in mountain territories are seeking to diversify their recreational offerings beyond alpine skiing. Trail running, a running practice experiencing massive growth, appears as a potential lever for this transition. Several studies emphasize that events based on this practice can constitute territorial resources and contribute to the reorientation of local tourism strategies. This article thus examines this diversification capacity through a survey conducted in the Hautes-Alpes, combining 512 questionnaires with participants at 11 events (2023-2024) and a spatiotemporal analysis of 44 events in the department. The results reveal that while the majority of participants wish to return to the territory, most already knew it before their participation in the event. Diversification moreover proves primarily directed toward pedestrian practices alone. The territorial analysis unveils a persistent dual dependency on ski resorts, both spatial and temporal. Trail running events therefore do not fundamentally challenge the ski-centered organization: they lean on it more than they emancipate from it. These results question the limits of recreational transition through the multiplication of sports events and call for examining the spatial and temporal relationships with tourism infrastructure.

KEYWORDS : TRAIL RUNNING EVENTS, MOUNTAIN TERRITORIES, SKI RESORTS, TOURISME DIVERSIFICATION, DEPENDENCY

Nicolas BAPTISTE
Doctorant et ATER en
sociologie
Aix-Marseille Université,
LPED UMR 151 AMU-IRD

Introduction

Le 1er octobre 2025, le Dauphiné Libéré interroge : « pourquoi les stations courent après le trail ? ». Cette question révèle un enjeu contemporain : face aux injonctions à l'adaptation des territoires de montagne au changement climatique, les acteurs du tourisme cherchent à diversifier leur offre récréative au-delà du ski alpin (Crépeau, 2025 ; Bonnemains et Claeys, 2023 ; Tuppen et Langenbach, 2022). La course à pied hors stade, dont le trail, pourrait-elle être un levier de cette transition touristique ? Depuis le début du XXème siècle, ces pratiques pédestres ne cessent d'évoluer. La pratique du trail se massifie pour sa part depuis le début des années 2000 (Savre, 2024 ; Routier, 2023 ; Bessy, 2022 ; Gruas, 2021), mais cela ne fait pas de cette dernière une pratique nouvelle pour autant, en raison de l'héritage sociohistorique et politique qu'elle tient d'autres formes de course à pied (e.g : courses de village, cross-country, course en montagne) (Baptiste, 2025).

Plusieurs recherches analysent les effets territoriaux de cette massification et, plus particulièrement, en quoi cela peut-il constituer un levier de diversification récréative et touristique pour les territoires ruraux et montagnards. Les événementiels de trail et course à pied peuvent être des marqueurs symboliques locaux, facilitant la venue de pratiquants avant et après les événementiels, témoignant ainsi du « passage du paradigme sportif au paradigme touristique » (Buron, 2020). Ils peuvent également faire des ponts vers l'aménagement de structures pour la pratique de cette activité dans un cadre touristique (Bessy, 2017) et constituer un facteur d'animation important pour les petites communes (Madoré & Loret, 2021). Certains événementiels comme l'Ultra Trail du Mont Blanc ou le Festival des Templiers sont considérés comme des ressources territoriales, associant acteurs publics et privés, participant à la réorientation des stratégies touristiques territoriales et générant des dépenses touristiques (Lemoine & Pereira, 2019 ; Bessy, 2016). Le trail peut ainsi s'intégrer dans des stratégies de diversification touristique en station de ski, sous forme de station dédiée (Buron, 2021), et représenter une innovation sociale, managériale et marketing dans les territoires touristiques de montagne (Langenbach & Jaccard, 2019). Toutefois, ces potentialités restent conditionnées au cadre territorial dans lequel l'activité est mise en place, avec une efficacité limitée (Langenbach & Jaccard, 2019) et des impacts économiques incertains ne faisant pas forcément consensus auprès de tous les acteurs (Perrin-Malterre, 2018).

Aussi, cet article interroge la capacité des événementiels de course à pied à constituer un moyen de diversification récréa-sportive dans les Hautes-Alpes. Plus précisément : en quoi ces événementiels peuvent-ils constituer un levier pour la transition récréative et territoriale en montagne ? L'analyse porte d'une part sur les participants à des événementiels de course à pied (leurs intentions de retour sur le lieu de l'événementiel), et d'autre part sur les caractéristiques territoriales de ces événementiels (dimensions spatiales et temporelles).

1 / Matériels et méthodes

Cet article s'appuie sur les premiers résultats d'une thèse de sociologie en cours¹. L'enquête présentée ici mobilise les résultats de 512 questionnaires récoltés lors de 11

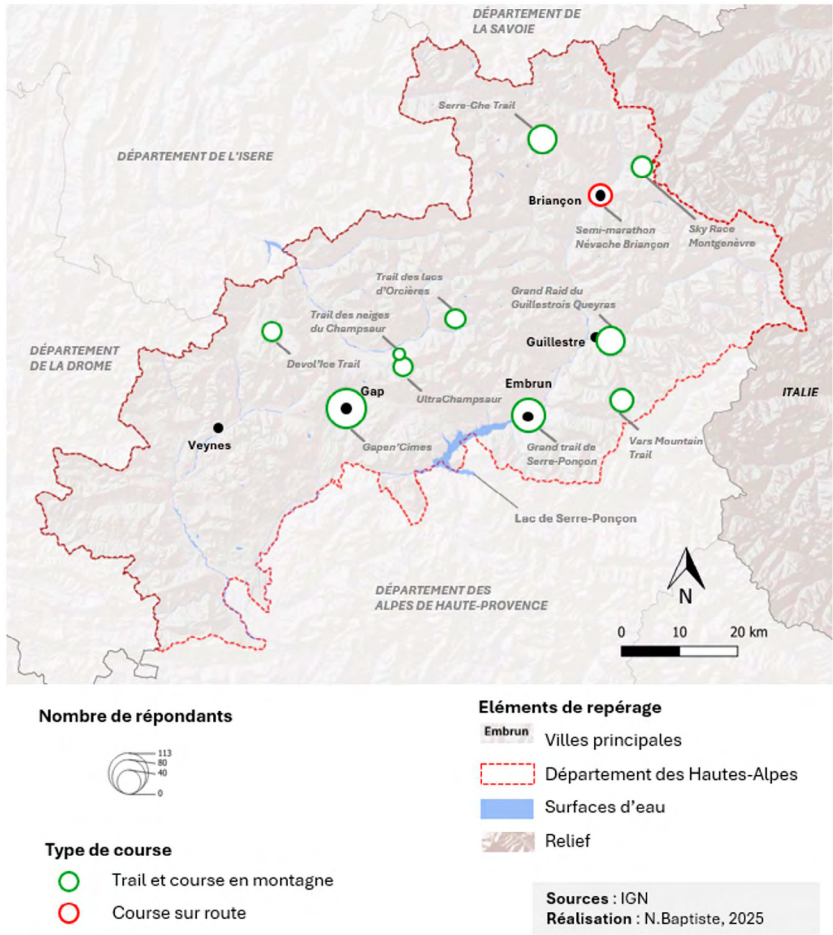
¹ Une thèse menée au sein du LPED et du LIEU sous la co-direction de Cécilia Claeys et Aurélie Arnaud : "La transition touristique et écologique dans les Hautes-Alpes : une analyse sociologique du trail entre jeux d'acteurs et terrain d'enjeux", cofinancée par la région Sud et le Gap Hautes-Alpes Athlétisme.

évènementiels de course à pied « hors-stade » (2023-2024) (fig. 1). Ils comprennent 10 évènementiels de trail et 1 évènementiel de course sur route. Ce dernier est inclus dans l'échantillon pour l'article car il partage des caractéristiques communes avec les évènements de trail (e.g : organisé dans un milieu montagnard, utilise des infrastructures publiques, est soumis aux mêmes normes environnementales), bien que les parcours se déroulent sur la route et non sur des sentiers. Les 11 évènementiels de course à pied sont répartis sur le département des Hautes-Alpes (fig. 2).

Figure 1 : Corpus de données

Type de données	Population ciblée	Population de référence	Echantillon
Questionnaire	Participants aux évènementiels de course à pied hors-stade dans les Hautes-Alpes (2023-2024)	6 549 participants inscrits (cumulés) aux 11 évènementiels observés (source : listes d'inscription)	512 individus (interrogés par questionnaire sur site lors des 11 évènementiels observés)
Cartographiques et statistiques	Evénements de course à pied hors-stade dans les Hautes-Alpes (2023)	44 évènements déclarés en préfecture (sources : commission départementale running des Hautes-Alpes, IGN)	

Figure 2 : Carte de situation et lieux de passage du questionnaire dans les Hautes-Alpes intitulés Répondants à l'enquête par questionnaire dans les Hautes-Alpes en 2023-2024



L'article se concentre d'abord sur les intentions et motifs de retour des participants sur les lieux de l'événementiel auquel ils ont participé. Les analyses univariées sont réalisées avec les logiciels Excel et Jamovi. L'ensemble des événementiels de course à pied organisés dans les Hautes-Alpes en 2023 (44 au total) est ensuite spatialement et temporellement analysé, grâce aux logiciels Excel et Qgis.

2. Résultats

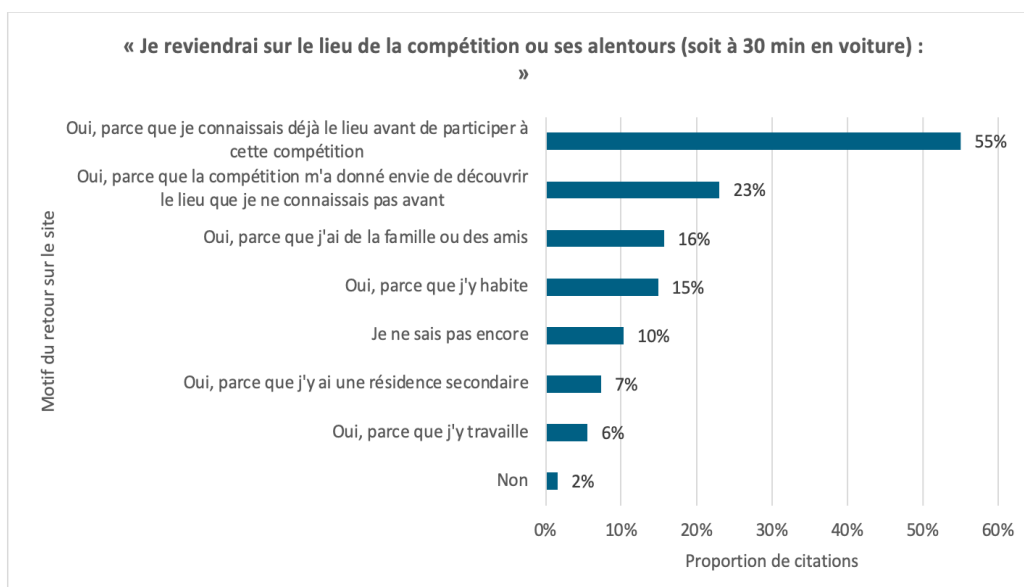
2.1 Une diversification récréa-sportive... en trompe l'œil

Participer à un événementiel de course à pied donne-t-il envie de revenir *a posteriori* sur un lieu ? En première lecture, le potentiel d'attractivité territoriale des événementiels s'observe à travers les intentions de retours des participants sur le lieu de l'événementiel (variable choisie). A ce sujet, 88% d'entre eux déclarent vouloir effectivement revenir sur les lieux de l'événementiel après y avoir participé (figure 2). Pour autant, l'effet d'attractivité est à nuancer car 76% sont en fait déjà venus sur le territoire avant de participer à l'événementiel. Dans l'échantillon, une majorité des coureurs ne sont pas résidents principaux ou secondaires de la localité où se déroule l'évènement sportif. Ce n'est donc pas la participation à l'événementiel qui a leur permis de connaître le territoire. En posant la question du motif de l'intention de retour sur le lieu, les résultats montrent que la majorité des répondants (55%) souhaite revenir parce qu'ils connaissent déjà le lieu avant leur participation à l'événementiel. Néanmoins, le trail peut potentiellement contribuer à fidéliser la fréquentation touristique d'un territoire par les coureurs. Enfin, l'effet d'attractivité territoire n'est pas inexistant, puisque le rôle de la compétition sportive arrive en seconde position par les motifs de retour sur site.

Figure 2 : Retour prévu par les participants sur le lieu de l'événementiel ou ses alentours

Note : le nombre de réponses indiqué correspond à l'ensemble des modalités de réponse

Graph 1 : Nombre de répondants = 503



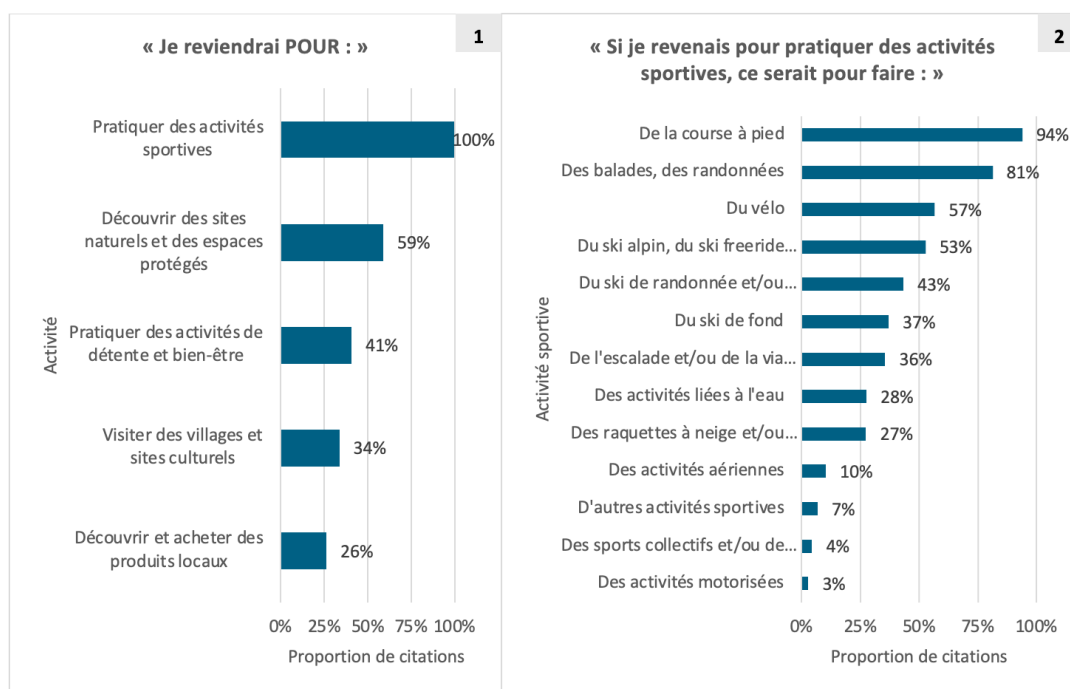
Par ailleurs, que viendraient faire les participants comme activités dans le cas d'un retour sur le lieu de l'événementiel ? Car si l'attractivité territoriale permise par les événementiels est relative, ces derniers pourraient permettre de diversifier les activités récréa-sportives, hors ski-alpin. L'enquête révèle que lors d'un retour éventuel, l'ensemble des répondants viendraient pour pratiquer des activités sportives, et 59% pour découvrir des sites naturels et espaces protégés (figure 3 - graphe 1). Ce deuxième point témoigne de la sensibilité environnementale des participants, définie comme un « intérêt plus ou moins grand pour la nature et l'environnement » (Bozonnet, 2012, p.147). Il confirme aussi l'intérêt pour les acteurs de l'offre touristique et récréative haut-alpine (e.g : offices de tourisme) de valoriser ces « lieux exemplaires » (Micoud, 1991) dans leur communication *par* et *autour* des événementiels.

Mais comme pour le potentiel d'attractivité, le potentiel de diversification est en trompe l'œil, puisque 94% des répondants citent la course à pied comme activité sportive qui serait pratiquée lors d'un retour (figure 3 - graphe 2). La course à pied est donc une diversification vis-à-vis du ski, mais elle n'est pas tant une porte d'entrée vers d'autres activités. Elle favorise en fait une nouvelle spécialisation récréa-sportive, comme l'est le ski-alpin, même si les balades et randonnées sont aussi largement citées par les répondants (81%). Moins de la moitié des participants déclare en revanche vouloir revenir sur le lieu de l'événementiel pour pratiquer des activités liées à la neige (53% de citations pour le ski alpin, freeride et/ou snowboard en station ; 43% de citations pour le ski de randonnée et/ou ski alpinisme ; 37% pour le ski de fond ; 27% pour les raquettes à neige et/ou ski de randonnée nordique). Ainsi, les deux principales catégories d'activités que les participants déclarent vouloir pratiquer lors d'un retour (course à pied et balades-randonnées) sont des pratiques récréa-sportives pédestres.

Figure 3 : Activités prévues par les participants lors d'un retour sur le lieu de l'événementiel ou ses alentours

Graphe 1 : Nombre de répondants = 434

Graphe 2 : Nombre de répondants = 427



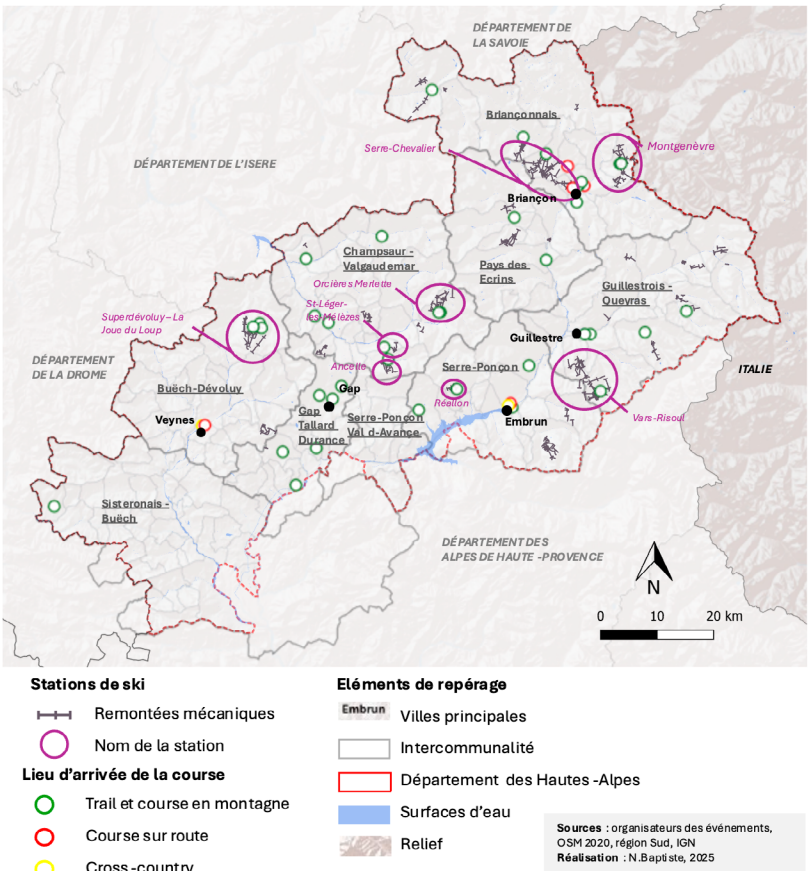
2.2 Des événementiels localement inféodés aux stations de ski... et saisonniers

Une approche territoriale est nécessaire pour évaluer le potentiel réel de diversification. Ainsi, diversifier les activités (hors ski alpin) conduit-il à diversifier les lieux de pratique (hors stations), donc à déconcentrer les flux touristiques ? Dans les Hautes-Alpes, la diversification spatiale des activités récréa-sportives par les événementiels de course à pied varie selon l'intercommunalité considérée (figure 4). Les événementiels organisés dans le Briançonnais sont par exemple concentrés à proximité des stations de ski (100% des événementiels organisés à moins de 5km d'une remontée mécanique), alors que dans le Champsaur Valgaudemar, les événementiels sont davantage affranchis des infrastructures du ski alpin (3 des 8 événementiels sont organisés à plus de 5km d'une remontée mécanique). D'autres intercommunalités (Sisteronais-Buëch et Serre-Ponçon Val d'Avance) n'ont pour leur part ni stations de ski, ni événementiels de course à pied (ou peu), marquant là une forme d'inégalité territoriale d'un point de vue récréatif et touristique.

Figure 4 : Proximité spatiale entre remontées mécaniques et événementiels de course à pied dans les Hautes-Alpes en 2023

Notes : les stations de ski représentées (violet sur la carte) sont les principales du département en termes de journées-skieurs

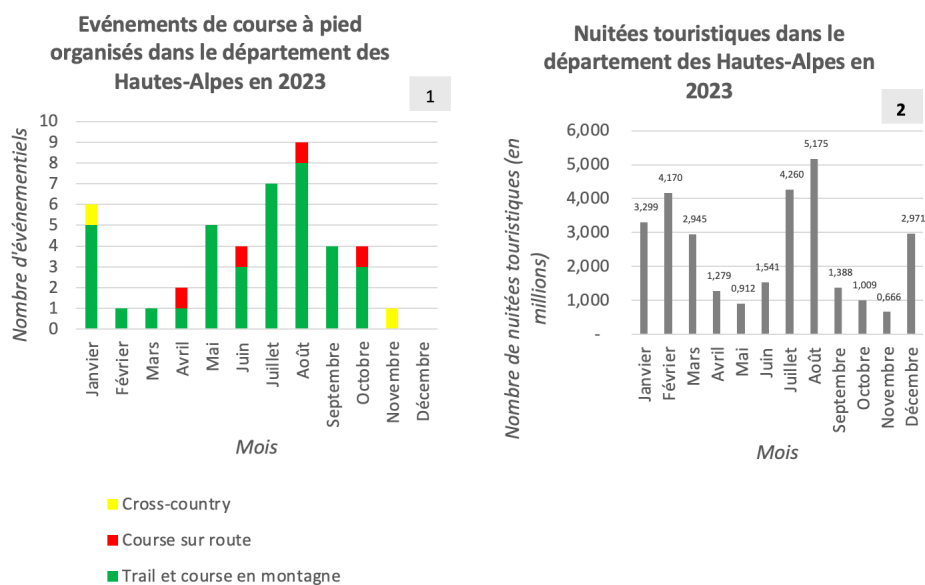
Proximité spatiale entre remontées mécaniques et événements de course à pied dans les Hautes-Alpes en 2023



Au-delà de la dimension spatiale, la diversification s'évalue aussi temporellement. L'objectif d'un tourisme « 4 saisons » ne résiste pas à l'épreuve du terrain : en 2023, les trois quarts des 44 événementiels de course à pied haut-alpins sont organisés sur 6 mois, entre mai et octobre (figure 5). Cela élargit la saison touristique et récréative en amont et en aval de l'été (concentré sur juillet et août – graphe 2), mais les événementiels sont quasi absents de février à mars et de novembre à décembre. Le mois de janvier est davantage fourni en événementiels, mais 5 des 6 événementiels organisés sont des « trails blancs », c'est-à-dire *a priori* organisés sur neige, dans des stations de ski.

Figure 5 : Répartition temporelle des événementiels de course et de l'activité touristique dans les Hautes-Alpes en 2023

Sources : organisateurs (graphe 1), agence de développement des Hautes-Alpes (graphe 2)



La saisonnalité des événementiels de course à pied s'explique par une raison similaire à leur répartition spatiale : les événementiels sont une activité touristique et récréative et, à ce titre, dépendent d'infrastructures que peuvent fournir les collectivités territoriales structurées *par* et *pour* ce type d'activités. Nuançons toutefois cette explication par le fait que des événementiels de course à pied sont organisés dans des espaces péri-urbains. Le trail Gapen'cimes, organisé chaque année début octobre, est un événementiel qui fournit par exemple à lui seul plus de 1 000 participants. Dans ce cas, ce n'est donc pas tant l'activité touristique qui favorise la date à laquelle il est organisé. L'événementiel s'adresse (mais pas seulement) à un public habitant dans une agglomération de plus de 40 000 habitants, donc moins dépendant des flux et infrastructures touristiques que ne le sont les territoires socialement et économiquement spécialisés pour le tourisme, comme les stations de ski.

Conclusion

Les événementiels de course à pied et de trail peuvent-ils constituer un levier de transition récréative et territoriale en montagne ? Les résultats de l'enquête dans les Hautes-Alpes nuancent cette hypothèse. Les événementiels n'attirent pas forcément un nouveau public sur le territoire, mais ils peuvent contribuer à fidéliser un public qui le connaît déjà. La diversification récréa-sportive s'opère donc en trompe-l'œil : elle permet de sortir de la mono-activité du ski alpin, mais reste largement confinée à des activités récréa-sportives pédestres (course à pied, balades et randonnée). L'analyse territoriale révèle par ailleurs une double dépendance persistante. En premier lieu, les événementiels restent largement concentrés autour des stations de ski selon les territoires (cas du Briançonnais), reproduisant ainsi les logiques de concentration spatiale, caractéristique du modèle ski-centré. En second lieu, les trois quarts des événementiels se déroulent entre mai et octobre, élargissant certes la saison estivale, mais sans atteindre l'objectif d'un tourisme « 4 saisons ». Les trails « blancs » de janvier illustrent même une forme d'hybridation : le trail au service de la station de ski. Ces résultats s'inscrivent dans la diversité des réponses locales aux injonctions de transition écologique en montagne (Bourdeau, 2021 ; Chambru et al., 2024). Dans les Hautes-Alpes, la station de ski demeure une « unité idéale de lieu, de temps et d'action, basée sur la cohérence fonctionnelle du triptyque hébergement / remontées mécaniques / pistes » (Bourdeau, 2009). Les événementiels de course à pied et de trail ne remettent pas fondamentalement en cause cette organisation territoriale : ils s'y adossent plus qu'ils ne s'en émancipent. La transition récréative et territoriale en montagne ne passe donc pas seulement par la multiplication d'événementiels sportifs, mais par un questionnement des rapports spatiaux et temporels aux infrastructures touristiques.

BIBLIOGRAPHIE

- BAPTISTE N. (2025), « L'ancrage territorial des événementiels de course à pied et de trail dans les Hautes-Alpes », *Bulletin de l'association de géographes français, soumis pour révision*.
- BESSY O. (2016), « Innovations événementielles et structuration des destinations touristiques. Pour une hybridation des approches : l'exemple de l'Ultra-Trail du Mont-Blanc », *Mondes du Tourisme*, hors-série, 10.4000/tourisme.1277.
- BESSY O., PABION-MOURIES J. (2017), « Les enjeux touristiques du trail pour la montagne : L'Ultra-trail du Mont-Blanc et la station trail de Saint-Pierre-de-Chartreuse », in Bénédicte Vignal, Eric Boutroy, Véronique Reynier (dir.), *Une montagne d'innovations*, Presses universitaires de Grenoble, pp. 189-202.
- BESSY O. (2022), *Courir de 1968 à nos jours. Tome 1. Courir sans entraves*, Cairn éditions.
- BONNEMAINS A., CLAEYS C. (2023), « Saisir les opportunités de ses vulnérabilités ? Trajectoire territoriale d'une station de moyenne montagne, Cézube 2000 », *Revue de géographie alpine*, 111-1, 10.4000/rga.11196.
- BOURDEAU P. (2021), « Dilemmes de transition. Les destinations françaises de sports d'hiver entre agir créatif, inerties et maladaptation », *Géocarrefour*, vol. 95 [en ligne]. Disponible à : <http://journals.openedition.org/geocarrefour/18943>
- BOURDEAU P. (2008). « Les défis environnementaux et culturels des stations de montagne », *Téoros*, vol. 27, no 2, pp. 23-30. En ligne : <https://journals.openedition.org/teoros/131>
- BOZONNET J-P. (2012), « La sensibilité écologique », in Rémi Barbier et al. (dir.), *Manuel de sociologie de l'environnement*, Presses de l'université Laval, pp. 147-162.
- BURON G. (2020), « Le trail : d'une pratique sportive auto-organisée à un outil de développement local », in Bruno Lapeyronie, Dominique Charrier (dir.), *Gouvernance du sport et management territorial : une nécessaire co-construction*, Editions de Bionnay.

- BURON G. (2021), « Quand la station de ski devient un « problème public » : de la diversification des activités à un après-tourisme comme horizon territorial dans les Pyrénées ? Exemple de la station d'Artouste en vallée d'Ossau », *Sud-Ouest européen. Revue géographique des Pyrénées et du Sud-Ouest*, 51, pp.41-60, 10.4000/soe.7469.
- CHAMBRU M., BAPTISTE N., BONNEMAIS A., CLAEYS C. (2024), « La diversification du modèle touristique dans les Alpes du Sud : consensus discursif et dissensus territorial », in Cécilia Claeys, Maud Hirczak (dir.), *Alpes du Sud : trajectoires d'un espace en transition*, Presses Universitaires de Provence, pp. 93-102.
- CORNELOUP J. (2022), *La transition récréative. Une utopie transmoderne*, Presses universitaires de Rouen et du Havre.
- CREPEAU A.-N. (2025), *Sillonner la montagne à l'aune du changement climatique, sociologie des pratiquants de sports de nature et de leurs dispositions à l'adaptation durable*, thèse de doctorat, Université Grenoble Alpes.
- DEGACHE A., BAPTISTE N., CLAEYS C. (2024), « Paradoxes socio-environnementaux de l'adaptation au changement climatique : véloroutes et courses de trail dans les Hautes-Alpes », *L'Information géographique*, vol.88, pp. 62-79.
- GEORGE-MARCELOIL E., ACHIN C., FRANÇOIS H., SPANDRE P., MORIN S., VERFAILLIE D. (2019), « Changement climatique et stations de montagne alpines : Impacts et stratégies d'adaptation », *Ingénieries*, vol. 28, pp. 44-51. <https://doi.org/10.14758/SET-REVUE.2019.2.10>.
- GRUAS L. (2021), *Côtoyer les sommets, coexister avec l'animal sauvage : Contribution à la sociologie des pratiques sportives en milieu naturel*, thèse de doctorat, Université Savoie Mont-Blanc.
- LANGENBACH M., JACCARD E. (2019), « L'innovation au cœur de la diversification touristique des stations de montagne ? Approche critique du rôle du trail en Suisse », *Mondes du Tourisme*, 15, 10.4000/tourisme.1936.
- LEMOINE L., PEREIRA P. (2019), « Trail Running as a Contributor to Regional Economic Development: The Case of Festival des Templiers », *The Driving Trends of International Business in the 21st Century*, pp. 27-44.
- MADORE F., LORET S. (2021), « Pour une géographie des courses à pied en France », *European Journal of Geography*, 977, <https://doi.org/10.4000/cybergeo.36688>.
- MICOUD A. (1991), « Introduction - La production symbolique des lieux exemplaires », in André Micoud (dir.), *Des Hauts-Lieux*, CNRS Editions, pp. 7-15.
- PERRIN-MALTERRE C. (2018), « Tourism diversification process around trail running in the Pays of Allevard (Isère) », *Journal of Sport & Tourism*, 22 (1), pp.67-82, 10.1080/14775085.2018.1432410.
- ROUTIER G. (2023), « L'univers de la course », *Les pratiques physiques et sportives en France*, INJEP, pp. 103-114.
- SAVRE C. (2024), « *Devenir* » traileur dans les relations aux environnements. *Comprendre un engouement contemporain pour la course à pied dans « la nature »*, thèse de doctorat, Université Savoie Mont-Blanc.
- TUPPEN J. et LANGENBACH, M. (2022), « Diversification du tourisme et des activités sportives de nature : nouveaux enjeux des stations de moyenne montagne (France, Suisse) ? », *Sciences sociales et sport*, 20(2), pp. 61-81. <https://doi-org.ezproxy.univ-perp.fr/10.3917/rsss.020.0061>.